AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-3-75011234

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 39 — 28 Février 1975

ARBRES FRUITIERS

- CERISIER -

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER

Certains producteurs mosellans constatent depuis quelques années, une intensification de l'activité de la Teigne des fleurs du cerisier dans leurs plantations. Bien que les dégâts causés par cet insecte soient variables d'une année à l'autre et suivant les régions, il nous paraît utile de décrire brièvement la biologie du ravageur.

Le papillon, de 6 mm environ de longueur, a les ailes antérieures étroites, de couleur rousse traversée d'une bande oblique plus sombre et bordées d'une frange grise. Les ailes postérieures sont très effilées et portent des franges particulièrement développées.

Le vol a lieu de Juin à début Septembre. Les femelles déposent leurs oeufs dans les fissures des écorces ou sous les écailles des bourgeons. Ce n'est que l'année suivante que les oeufs éclosent au moment du débourrement des arbres (stade B des cerisiers, c'est-à-dire au commencement du gonflement des bourgeons).

La jeune chenille, d'abord jaunâtre, perfore les bourgeons pour se nourrir des inflorescences en formation. Les bourgeons atteints se dessèchent.

Au moment de la floraison, les chenilles plus développées (alors de couleur vert clair) dévorent les étamines et l'ovaire des fleurs. C'est à ce stade que leurs dégâts sont manifestement les plus graves. Ensuite elles se portent sur les jeunes fruits.

Lorsque les fleurs sont détruites par les gelées de printemps, les chenilles s'alimentent aux dépens du feuillage. Elles résistent bien au froid puisque, d'après des études de CAIRASCHI et ALL, elles sont susceptibles de supporter une température de -7° pendant 6 heures.

A la fin de leur vie larvaire, de trois semaines à un mois, les chenilles se laissent tomber au sol où elles se nymphosent pour donner naissance, au bout de quatre à cinq semaines, à de nouveaux papillons et le cycle recommence.

La Teigne des fleurs du cerisier peut également se développer sur diverses espèces sauvages : merisier, Ste-Lucie, ainsi que sur les pruniers.

Dans les vergers où des dégâts notables ont été observés l'an dernier, on interviendra :

- soit avec un colorant nitré si le stade B n'est pas dépassé, à raison de 600 g de matière active à l'hectolitre d'eau,

- soit avec un oléoparathion entre les stades C et D, apportant 30 g de parathion à l'hectolitre.

Traiter avec une quantité suffisante de bouillie de manière à protéger tous les bouquets de Mai.

.../...

377

- POMMIER -

ANTHONOME DU POMMIER

Les premiers adultes ne vont pas tarder à se manifester, bien que les nuits restent froides. Il est conseillé d'intervenir au stade B des pommiers (boutons blancs) mais uniquement dans les rares zones où ce ravageur se maintient et a causé des dégâts l'an dernier. Utiliser une spécialité à base de lindane, à raison de 12 g de m.a./hl.

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

La végétation restant stationnaire, il est conseillé de renouveler la protection contre cette maladie (consulter notre Bulletin n° 37).

/ PETITS FRUITS /

- CASSISSIER - GROSEILLIER -

TEIGNE DU GROSEILLIER

La Teigne du groseillier se rencontre essentiellement dans les plantations de cassissiers du TOULOIS.

Depuis quelques jours, les jeunes chenilles hivernantes sont entrées en activité et se portent vers les bourgeons. En raison de l'arrivée à débourrement de la plupart des variétés, seule, la mise en oeuvre d'un oléoparathion est conseillée à la dose de 30 g de parathion par hectolitre d'eau.

OIDIUM DU CASSISSIER

L'emploi d'un colorant nitré pour lutter contre l'Oïdium ne peut être envisagé que dans les situations tardives où les cassissiers sont encore en repos végétatif.

Partout ailleurs, il est conseillé de couper les pousses oïdiées, très nombreuses cette année, afin de réduire l'importance des premières attaques.

- FRAISIER -

MALADIE DES TACHES ROUGES

Profiter du nettoyage des fraisiers pour enlever toutes les feuilles mortes ou porteuses de taches rouges et les éliminer par le feu.

Traiter préventivement avec une solution apportant 240 g de m.a./hl de manèbe lorsque la toute première feuille sera étalée.

/ CULTURES MARAICHERES /

- ASPERGE -

RHIZOCTONE VIOLET

Cette maladie est de plus en plus fréquente dans les zones de production. Seule, la désinfection des griffes avant plantation permet de lutter contre cette maladie.

Juste avant la plantation, immerger les griffes pendant 15 minutes dans une solution d'eau de javel, à raison de 0,250 l d'eau de javel (titrant 48° chlorométriques) par litre d'eau, puis les rincer abondamment à l'eau claire. Eviter un habillage trop sévère des griffes car le Rhizoctone s'installe facilement sur les plaies.

- OIGNON -

DESINFECTION DES SEMENCES

Contre la Pourriture blanche utiliser : 15 g de m.a. de bénomyl, 30 g de m.a. de dichloran ou 21 g de m.a. de méthylthiophanate par kilo de graines. Pour faciliter l'adhérence de la poudre aux graines, ajouter une cuiller d'huile avant mélange.

Contre le Charbon, le thirame sera utilisé à raison de 60 g de m.a. par kilo de graines.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

LES PUCERONS ET LES PEPINIERES

I.- CARACTERES GENERAUX DES PUCERONS :

- Insectes piqueurs, de taille réduite (moins de 5 mm), de forme plus ou moins arrondie et de couleur variable (jaune, vert, rouge, mauve, noir), les pucerons (ou aphides) se caractérisent par leur appareil buccal formé d'un rostre rigide très allongé leur permettant de puiser leur nourriture dans les cellules et les vaisseaux où circule la sève des végétaux infestés.

- Le mode de nutrition de ces insectes, les dégâts qu'ils provoquent sur les cultures, leur mode de vie groupé en colonies (sous les feuilles, sur les rameaux), l'abondance des différentes espèces de pucerons inféodés à la plupart des cultures ornementales et fruitières, leur pouvoir de multiplication très élevé ainsi que leur pouvoir de dispersion très rapide, obligent les pépiniéristes à surveiller de façon constante leurs parcelles et à intervenir précocement contre ces insectes.

- De leur biologie, délicate et compliquée, il est bon de retenir simplement certains caractères qui leurs sont propres :

. A l'intérieur d'une même espèce de pucerons, on constate des individus aptères (sans ailes) et des individus ailés à des dates différentes. Ce sont ces derniers qui assurent la dissémination du parasite de parcelles en parcelles et d'arbres en arbres dès le début du printemps.

. Certaines espèces effectuent leur cycle sur une même plante tandis que d'autres évoluent sur deux ou plusieurs plantes (puceron noir du cerisier par exemple).

. La plupart des pucerons hivernent sous forme d'oeufs cachés près des bourgeons, ou sur les rameaux et les branches du végétal.

Certains, cependant, lors d'hiver doux, hivernent sous forme adultes.

. Le cycle biologique des pucerons comprend plusieurs stades : les femelles sexuées (fin d'été), peu fécondes, pondent les oeufs d'hiver. De ces oeufs d'hiver sont issues les fondatrices des colonies qui donnent chacune plusieurs centaines, voire un millier de descendants. Ces descendants (ou virgines) assurent, dès le printemps, la multiplication de l'espèce, et ce, de façon très rapide, surtout par temps chaud et sec.

II.- DEGATS PROVOQUES PAR LES COLONIES DE PUCERONS :

Les colonies de pucerons entraînent des dégâts souvent très graves sur les végétaux infestés :

- une réduction de la croissance et un affaiblissement général, dus à l'absorption d'une quantité de sève plus ou moins abondante. Effet accentué en période de sécheresse, où la pousse végétative peut être complétement arrêtée.

- une déformation plus ou moins accentuée du feuillage et des pousses (enroulements, crispations, boursouflures,...) souvent suivie d'une décoloration, d'un dessèchement et d'une chute prématurée.

.../...

378

- la formation de galles (chermès de l'épicéa) ou de tumeurs (puceron lanigère du pommier).

- le développement de la fumagine, champignon gris-noir favorisé par les dépôts de sucs (ou miellats) secrétés par les pucerons et souillant les feuilles et les jeunes rameaux attaqués.

- En outre, la présence de pucerons peut se traduire par des effets secondaires graves : les végétaux affaiblis sont fréquemment attaqués par des parasites ou des ravageurs secondaires (scolytes et champignons de faiblesse par exemple).

- les pucerons, vecteurs de virus sont à l'origine de la transmission de maladies virales.

III.- QUELQUES EXEMPLES DE PUCERONS NUISIBLES DANS LES PEPINIERES :

Sans vouloir passer toutes les cultures et tous les pucerons en revue, trois exemples ont été retenus :

a) Les Chermès de l'épicéa ; (chermes viridis et c.abietis) :

Le puceron hiverne à l'extrémité des branches d'épicéa, protégé par une production soyeuse.

Dès la reprise d'activité (fin Mars) des oeufs sont pondus à la base des bourgeons, desquels sortent de petits pucerons jaunes très mobiles qui se glissent entre les écailles des bourgeons avant leur complet débourrement, ou entre les aiguilles.

Sous l'effet des piqûres de nutrition de ces pucerons, se produit une hypertrophie de la base des jeunes aiguilles qui se soudent, formant de petites galles rondes en "ananas" de 25 à 30 mm de diamètre.

Ces premières galles apparaissent dès la mi-Avril ; vers la fin du mois de Mai, les galles s'entrebaillent, laissant sortir des pucerons ailés. De nouvelles galles d'été se forment, tandis que les dernières pontes donnent naissance aux pucerons hivernants.

- la présence de telles galles, peu esthétiques, provoque des déformations et des rabougrissements des épicéas atteints.

- Lutte contre le chermès :

. Si le nombre de galles est peu élevé, couper les jeunes galles, encore fermées, dans le courant de l'été et les brûler.

. En cas de forte infestation :

= prévoir un traitement de fin d'hiver à base d'oléoparathion en mouillant abondamment les plants.

= effectuer des pulvérisations répetées à base de lindane (2 à 3 traitements à 10 - 12 jours d'intervalle) dès le printemps.

= en pleine végétation, éventuellement, compléter le traitement à l'aide d'un insecticide systémique à base de diméthoate, oxydéméton méthyl, vamidothion.

.../...

b) Le puceron vert des pruniers (Anuraphis helichrysi) :

Dès fin novembre, les oeufs d'hiver sont déposés sur les rameaux de pruniers. A partir du mois d'avril, les oeufs donnent naissance aux pucerons fondateurs des futures colonies.

Celles-ci deviennent de plus en plus abondantes de mi-mai à juin. Les feuilles des pruniers infestés se crispent, se recroquevillent et les pousses restent chétives.

A partir de fin juin, les pucerons émigrent sur des plantes hôtes secondaires telles les myosotis, trèfles, pyrèthres...

c) Le puceron lanigère du pommier (Eriosoma lanigerum) :

Ce puceron se caractérise par son corps vineux, recouvert d'un épais duvet de filaments longs et blanchâtres.

En Europe, cette espèce devenue sédentaire, passe l'hiver sous forme adulte sur les rameaux, les troncs et même les racines des arbres infestés. Sa reproduction et son pouvoir de multiplication très élevés lui assurent un grand nombre de générations annuelles (de l'ordre d'une douzaine), toutes inféodées essentiellement au pommier et à certaines rosacées (poirier, cognassier, aubépine...).

En pépinière, ce ravageur est dangereux par les chancres, les boursouflures et les déformations que ses piqûres provoquent sur les rameaux et les branches des jeunes arbres atteints.

Sur les arbres de pleine production, le puceron peut entrainer d'importantes chutes de rendement.

IV. - METHODES DE LUTTE CONTRE LES PUCERONS

Un contrôle rigoureux et systématique des pépinières pour s'assurer du bon état sanitaire de celles-ci, est nécessaire. Plus particulièrement, au début du printemps, visiter ses parcelles de façon à déceler les premiers foyers de pucerons afin de débuter la lutte précocement.

- en pépinières fruitières :

Les traitements d'hiver à base d'huiles d'anthracène, d'huiles de pétrole, de colorants nitrés ou d'huiles jaunes (qui visent à assurer un bon nettoyage de l'arbre et à détruire les formes hivernantes des différents parasites et ravageurs) ont en général une action ovicide (action de destruction des oeufs de pucerons). Ces traitements ne peuvent s'effectuer qu'au repos complet de la végétation (s'assurer pour de tels traitements des recommandations des différentes firmes phytosanitaires, concernant les doses d'emploi en fonction de l'espèce fruitière à protéger).

- en pépinières fruitières et en pépinières de résineux et d'ornement :

. Les traitements de pré-débourrement, juste au départ de la végétation, à base d'oléoparathion, sont efficaces sur les oeufs d'hiver de pucerons, près d'éclore.

.../...

. Au printemps, effectuer la lutte très tôt, en utilisant un produit aphicide (qui tue les pucerons), dès l'installation des premières colonies et avant l'apparition des ennemis naturels des pucerons. Prendre soin de bien mouiller les parties infestées. Dans ce sens, les traitements précoces de printemps sont les plus efficaces et les plus rentables.

. Dans le cas de traitement tardif (fin de printemps), il est recommandé d'utiliser des produits aphicides systémiques, transportés par la sève (tels le diméthoate, le vamidothion, l'oxydéméton méthyl), de façon à éviter la destruction des prédateurs qui s'attaquent aux pucerons (coccinelles, syrphes, hémérobes...).

. Pour les traitements de "post-floraison", il est recommandé de varier les matières actives d'une année sur l'autre, afin d'éviter de sélectionner des souches de pucerons résistantes aux insecticides.

J. GENNATAS
Ingénieur d'Agronomie